

Cécilia Dutter

Zeina, bacha posh

Roman

éditions du
ROCHER

Zeina, bacha posh

Direction éditoriale : Jean-Marc Bastière

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015, Groupe Artège
Éditions du Rocher
28, rue Comte Félix Gastaldi - BP 521 - 98015 Monaco
www.editionsdurocher.fr

ISBN : 978-2-26807-915-8
ISBN pdf : 978-2-26808-198-4

Cécilia Dutter

Zeina, bacha posh

roman

éditions du
ROCHER

Du même auteur

Romans

Une présence incertaine, Thélès, 2005.

La Dame de ses pensées, Ramsay, 2008.

Lame de fond, Albin Michel, 2012 (prix Charles Oulmont de la Fondation de France).

Savannah dream, Albin Michel, 2013.

Nouvelles

Des échappées belles, sous le pseudonyme de Blanche Clervoy, Le Cercle, 2006, et Le Cercle Poche, 2007.

Essais

Etty Hillesum, une voix dans la nuit, Robert Laffont, 2010.

Et que le désir soit, coécrit avec Joël Schmidt, Desclée de Brouwer, 2011.

Un cœur universel. Regards croisés sur Etty Hillesum, Salvator, 2013, collectif paru sous la direction de Cécilia Dutter.

Conseils de séduction à l'usage des hommes de mauvaise volonté, Le Rocher, 2015.

Ouvrages collectifs

Camille Laurens, Léo Scheer, 2011.

Livres secrets, Le Castor Astral, 2014.

« S'il faut libérer les femmes d'un lourd passé de préjugés
et réviser les lois, il faut aussi et surtout
les affranchir d'elles-mêmes. »

Louise Weiss

-1-

« Mesdames et Messieurs, veuillez attacher vos ceintures et remonter la tablette de votre siège, nous entamons notre descente sur Paris. »

La même annonce suit en anglais. Seul le mot « Paris » signifie quelque chose pour elle, le reste n'est que borborygmes. Elle l'attrape au vol, s'y agrippe comme à l'espoir que ces cinq lettres représentent depuis des mois.

Assise à ses côtés, Farah lui confie tout bas :

– J'ai l'impression de rêver, Zeina...

À l'instar de son amie, depuis ce matin, songe et réalité fusionnent en un point d'intersection, l'instant, unique repère auquel faire confiance quand tout est inconnu. Même ce prénom dont chacun l'affuble désormais lui paraît étranger. Ses proches ne l'utilisaient qu'en privé. Très rarement. C'était pourtant celui qu'avaient choisi ses parents à sa naissance. En pachtoune, Zeina signifie « belle et parée ». L'aspiration a tourné court. Faisant fi de l'état civil, publiquement, on l'a toujours appelée Zoheir, prénom masculin.

Le Boeing perd lentement de l'altitude. Ses oreilles se bouchent. Elle déglutit comme on le lui a recommandé et regarde par le hublot. À travers la couche nuageuse, une grande langue urbaine s'étend à l'infini. Il est 17 h 30. En cette

fin novembre, la nuit est tombée. Sous ses pieds, le paysage est une énigme : serpent in de flammèches rougeoyantes incendiant l'utoroute, éparpillement fluorescent dans les tours et barres d'immeubles. Tout crépite, clignote, miroite. La civilisation du néon s'étale à perte de vue.

« Nous traversons actuellement une zone de turbulences. » Zeina ne comprend pas le message. Soudain, la carlingue tremble de part en part. Trou d'air, son ventre se retourne. Terrorisée, elle serre les accoudoirs, ferme les yeux, récite sa prière, sûre que l'avion va s'écraser. Ultime secousse suivie d'un freinage rugissant. Dans un réflexe de survie, elle plaque ses mains sur le dossier du siège avant pour éviter d'être projetée. L'appareil rugit. Elle bloque sa respiration, résolue à l'accident. Mais contre toute attente, l'engin calme l'allure. Une musique d'ambiance retentit dans l'habitacle tandis qu'il roule posément sur le tarmac. Autour d'elle, les passagers semblent impassibles. Enfin, l'avion s'immobilise. Les ceintures claquent, les gens se lèvent. Encore sous le choc, Zeina demeure inerte.

Marie s'approche du groupe d'Afghanes dont la jeune fille fait partie.

– Bienvenue sur le sol français ! lance-t-elle, en pachtoune.

Elle s'exprime indifféremment dans ce dialecte ou en dari. Comme tous les humanitaires envoyés dans ce pays, elle a suivi une formation rudimentaire avant de partir. Mais rien ne vaut le terrain. C'est au contact de la population qu'elle a appris à parler couramment ces deux langues.

À vingt-cinq ans, Marie dirige depuis peu le siège de l'association Solidarités à Kaboul, dont l'ambitieuse mission est d'aider les Afghanes à s'émanciper. Scolarisation des fillettes, alphabétisation des femmes, assistance alimentaire,